

DISCOURS DEPART – 23 MARS 2018

Monsieur le Sous-préfet

M le Député

M le Maire de CAUDRY

Mon Colonel

M le Procureur

Mmes et MM les conseillers régionaux et départementaux

Mmes les magistrates

Mesdames et messieurs les maires et élus

M le bâtonnier, représenté par Me LEDIEU,

M le chef de la circonscription de police

MM les représentants des renseignements territoriaux et du renseignement intérieur

MM les chefs de police municipale

Mmes et MM représentant les services de secours, les administrations, l'éducation Nationale, les services sociaux et associations

M le directeur de l'EPIDE

M DEPARPE, directeur du musée Matisse

Mmes et MM les chefs d'entreprises, commerçants et agriculteurs

Messieurs les responsables des associations patriotiques et porte-drapeaux

Mesdames et messieurs les officiers, sous-officiers, gendarmes adjoints volontaires, réservistes, personnels civils et retraités de la gendarmerie

Mesdames et messieurs

Chers amis

Merci à tous, pour votre présence ce soir, à l'occasion de notre départ.

Je dis "Notre départ" car nous avons fait carrière ensemble,

et je puis vous assurer que femme de gendarme n'est pas une sinécure

Merci beaucoup pour ces paroles prononcées à mon égard.

Maintenant, vous savez presque tout sur moi : ça c'est fait, comme disent les jeunes

Merci à M le Maire de Caudry, qui nous prête cette grande salle

C'est vrai qu'aujourd'hui, elle semble bien petite

Et encore, je n'ai pu inviter toutes les personnes que j'apprécie.

Il aurait fallu le zénith, mais il n'était pas libre...

Merci à M BRACQ, responsable de cette salle, pour l'aide apportée

M le Sous-préfet

Merci pour la qualité de nos échanges, avec vos collaborateurs et vous-même  
pour la diligence des réponses de vos services

M le Procureur,

Mmes les magistrates

Merci pour l'écoute qui prévaut toujours lors de nos échanges  
Jamais les OPJ de la compagnie n'hésitent à vous joindre,  
qui pour un avis sur une enquête,  
qui pour un conseil relatif à la procédure pénale

Si je vous ai conviés ce soir, ce n'est pas pour vous raconter ma vie,  
mais pour vous remercier tous, pour votre aide, vos conseils, votre présence,  
qui m'ont aidé, non seulement durant ma vie professionnelle,  
mais aussi dans ma vie privée.

Aussi pour rappeler, non pas ce que j'ai fait, mais ce que **nous** avons fait ensemble.

C'est vrai que seul, on va plus vite, mais ensemble on va bien plus loin  
Mais cela ne se fait pas tout seul : il faut du travail, du temps, et du terrain

Du travail, pas que du temps de présence,

Du temps. Et quand on manque de temps, on prend sur son temps,

Et enfin et surtout, du terrain.

Certes, il y a le téléphone, internet... bien pratique,

Mais rien ne vaut le terrain, les rencontres...

pour connaître le territoire et ses habitants

Comment connaître les gendarmes de la compagnie si on n'est pas à leurs côtés lors des événements majeurs ?

Comment travailler avec les élus, les forces de l'ordre, les administrations et associations sans les contacter régulièrement, sans les informer ?

Comment servir la population et les professionnels sans les rencontrer, sans écouter leurs difficultés ?

Cette proximité n'est pas nouvelle : je m'y emploie depuis le début, à l'image des anciens qui m'ont montré la route

Et cette proximité est également présente en dehors du service, là où se trouvent les élus et les citoyens : les brocantes, les repas dansants, les associations,

les confréries (de St Pansard à TRELON, du Maroilles à AVESNES/HELPE et de l'andouille chaude au CATEAU)

On ne vit pas à côté de la population, on vit avec.

Que de progrès depuis 1982, même si certains pensent que cela ne va pas assez vite.

J'ai commencé mes patrouilles en cyclomoteur, en 4L et en estafette.

La tenue, c'était la vareuse et les souliers de ville : pas très adapté.

L'identification des véhicules et personnes se faisait par radio, quand elle marchait, ou par courrier

Pas d'internet, pas de logiciel de procédure : toutes les mentions devaient être rajoutées, à l'Olympia (c'était le nom de la machine à écrire)

Pas de photocopieuse mais des carbones avec du papier plus fin que fin

La récupération de nuit, c'était 6H, quand la nuit avait été calme

La durée minimum de la journée, c'était 10H (Remarquez, pour moi, ça n'a pas beaucoup changé)

Il n'y avait pas de quartier libre

Le planton dormait au bureau

Et encore, les plus anciens en ont vu d'autres...

Je vais arrêter là, on va me prendre pour un retraité...

Enquêteur APJ puis OPJ, la première période est surtout celle de la police judiciaire (13 ans dans le Dunkerquois)

Beaucoup de contacts avec les services judiciaires français et belges, mais aussi les élus, les commerçants, les agriculteurs, les bistrots, les bars du port : Oui, ce n'est pas au bureau qu'on obtient des renseignements.

Ensuite, commandant de brigade territoriale puis de brigade de recherches (13 ans dans l'Avesnois) :

C'est la période de commandement, qui permet encore quelques enquêtes judiciaires, mais qui demande de l'exemple, et surtout de la communication

- quelques enquêtes qui me mèneront en cour d'assises : 1ère expérience marquante, on est en mai, il fait très chaud, surtout avec la vareuse, et l'avocat est Me DUPONT MORETTI : quel baptême !
- de l'exemple : oui, on commande par l'exemple, pas seulement en donnant des ordres. Exemplarité, disponibilité

– et de la communication, en interne comme en externe.

La communication en interne, c'est le dialogue avec ses hommes, faire comprendre la mission.

Le vrai dialogue : pas seulement celui où on se parle mais celui où on s'écoute, ou plutôt celui où on écoute l'autre.

C'est à ce moment que je deviens le représentant des sous-officiers de mon arrondissement, puis plus tard le conseiller des officiers du Nord.

L'intérêt ? C'est faire connaître les préoccupations de mes camarades, mais surtout d'informer, d'expliquer et de faire passer les messages entre base et hiérarchie

Merci aux conseillers présents aujourd'hui.

Merci mon colonel pour votre implication.

En externe, c'est l'ouverture vers les élus :

disponibles et connaissant parfaitement leur terrain et leur population, ils sont, avec les policiers municipaux et les secrétaires de mairie, les partenaires incontournables de la gendarmerie.

Le contact avec les élus, mission primordiale du commandant de brigade, avec les moments essentiels que sont les cérémonies patriotiques, les inaugurations, les vœux (j'en ai fait que 55 cette année)

C'est aussi le contact avec les enseignants, les associations, et, en milieu rural les offices nationaux (forêt, chasse, pêche).

C'est le début de mes réunions d'information, en 1995, à TRELON, au profit des enfants et personnes âgées, mais aussi aux pompiers.

Je ne peux clore ce chapitre de la communication sans parler de la presse avec qui je correspond depuis le début, depuis Dunkerque.

Ici, c'est avec la Voix du Nord, l'Observateur, mais aussi BLC, Chérie FM, MRC et France Bleue, sans oublier notre facebook gendarmerie, dont l'animateur est présent aujourd'hui. Merci David.

Je remercie les journalistes ici présents, pour leur honnêteté intellectuelle, consistant à faire paraître des articles correspondant aux éléments que nous leur avons fournis, sans chercher à inventer : c'est ce qui s'appelle l'information.

Là encore, il faut se connaître pour mieux échanger

Ces deux périodes d'enquêteur et de commandement m'aideront dans mes nouvelles fonctions de commandant en second aux compagnies de Valenciennes et Cambrai, durant neuf ans :  
je n'oublie pas d'où je viens et je sais où je vais.

A Valenciennes en 2008, je seconde le capitaine NORTIER puis le chef d'escadron WALENSKI qui me conseillent dans mes nouvelles fonctions :

hormis les attributions classiques de judiciaire, renseignement et instruction, j'encadre l'accueil des stagiaires collégiens et étudiants (dont certains sont maintenant réservistes ou gendarmes), et j'aborde la sécurité économique au profit d'une quarantaine de sociétés.

En septembre 2012 j'arrive à Cambrai pour seconder le chef d'escadron TENEUR qui me confie une mission, la prévention et le contact avec les élus.

La prévention qu'on oppose trop souvent à la répression ou à la police judiciaire, alors que ces missions sont complémentaires pour la lutte contre la délinquance et l'insécurité routière, pour la prise en charge des victimes. Visionnaire, Jean-Philippe entrevoyait déjà la police de sécurité du quotidien. Cinq ans après, la compagnie est prête.

Il s'agissait d'abord d'entretenir et de développer les partenariats existants, puis de nouer de nouveaux contacts afin de créer d'autres dispositifs

L'existant, c'est d'abord en 2011 la création d'une cellule mineurs victimes qui accomplit avec célérité et professionnalisme les affaires de violences et maltraitements envers les mineurs : je remercie au passage le Rotary qui contribue à la mise en place de matériel spécifique.

C'est ensuite l'intervenante sociale en gendarmerie, personnage incontournable pour l'orientation des victimes et auteurs de violences intrafamiliales, avec de nombreux collaborateurs présents aujourd'hui : Havre, les CLIC de Cambrai et Le Cateau, le SPIP, la PJJ, les services sociaux

L'arrivée de Perrine, fin 2012, permet de redynamiser le poste : cinq ans après, plus de 40 dossiers par mois et encore plus de 50% de situations

inconnues des services sociaux, ce qui souligne le caractère indispensable de cette fonction

Ensemble, ainsi qu'avec Sabine, la référente départementale violences conjugales, nous organisons annuellement une rencontre avec le public (forum ou conférence-débat relatifs aux violences conjugales, aux maltraitances des seniors, aux mauvaises rencontres sur internet)

C'est enfin le dispositif SAGES (Sanctuarisation Globale de l'Espace Scolaire) qui permet de traiter des problèmes de violences scolaires, de harcèlement, d'addiction, de dangers d'internet, d'absentéisme, en collaboration avec la BPDJ, les référents scolaires et les principaux des collèges Monnet de Caudry et Langevin d'Avesnes les Aubert. En 2014 puis 2015, le dispositif est étendu aux collèges Prévert de Caudry et Rostand du Cateau

Parallèlement, les autres collèges et lycées bénéficient d'une prévention accrue, avec les référents scolaires, la BPDJ et l'Equipe Mobile de Sécurité

Aux forums des métiers habituels, nous ajoutons notre soutien :

- au rallye citoyen annuel du collège Prévert,
- aux classes citoyennes de Paul Langevin, mais aussi Jules Ferry et Fénelon à CAMBRAI
- aux enseignants confrontés aux violences scolaires
- aux parents, démunis devant les dangers d'internet
- aux transporteurs scolaires victimes de violences et dégradations

Avec la CCI, des réunions d'information sont organisées lors des assemblées générales des unions commerciales au profit des commerçants du Cambrésis, et même à FEIGNIES, pour le secteur Grand Hainaut qui regroupe Cambrai, Valenciennes et Avesnes/Helpe.

Puis c'est avec l'UMIH et la fédération des buralistes que les contacts se nouent.

Egalement avec les bailleurs sociaux, dont Parténord et Promocil.

L'aéroclub de NIERGNIES : merci à Philippe MACE dont un avion avait permis de retrouver une personne disparue.

Juin 2013, le major GENELLE de MARCOING initie le premier protocole de participation citoyenne du Nord à BANTOUZELLE :

80 vont suivre avec actuellement 5 en préparation, soit près de 1300 référents dans l'arrondissement, mais aussi plus de 10000 personnes qui ont assisté aux réunions publiques et qui ont reçu les conseils nécessaires pour se protéger, avoir le réflexe d'alerter et **enfin**, se soucier de son voisin. Depuis, grâce aux renseignements obtenus, des arrestations ont été effectuées, des personnes ont été contrôlées et le service des unités a pu être mieux orienté : Hélas, on ne peut mesurer ce qui a été évité.

En 2017, Cambrai pesait 2,5% du national en nombre de communes : on est même venu me voir d'Asnières/Seine pour connaître le dispositif. Sans les commandants d'unités et les gendarmes qui animent cette communauté, sans les élus et référents des communes, rien ne serait possible.

Merci M le Sous-préfet pour votre extrême disponibilité lors des signatures de protocole.

En décembre 2013, c'est le lancement des réseaux Vigidel et Vigiagri qui regroupent actuellement près de 350 commerçants et 110 agriculteurs à qui nous proposons des visites sûreté.

Et là encore, des arrestations ont lieu, des renseignements sont collectés.

La veille éducative, initiée par Guy BRICOUT à CAUDRY, est proposée au principal du collège du Cateau qui accepte immédiatement.

L'absentéisme scolaire diminue, grâce encore à une oeuvre collective : les Ets scolaires, les services sociaux, la gendarmerie, mais aussi les associations locales (Avenir Jeunes, la Bouée des Jeunes...).

Mais le travail est loin d'être terminé :

Trop d'enfants sont absentéistes et se mettent en danger.

Cette collaboration avec les services sociaux ne s'arrête pas là et ensemble, nous organisons des informations sur les dangers d'internet, des réseaux sociaux et de l'addiction aux jeux et paris, ainsi qu'un module de sécurité routière avec le peloton motorisé.

Peloton motorisé qui apporte son concours lors de pistes routières, et pour les contrôles de vitesse annoncés,

système imaginé par le major CAFFIAUX d'AVESNES LES AUBERT et qui est maintenant étendu à l'ensemble du département.

Été 2016, le chef d'escadron THAMIE arrive et me conforte dans ma mission de prévention dont il connaît les enjeux : Merci Bernard.

Le contrat local de sécurité est relancé à CAUDRY et le maire initie le conseil des droits et devoirs de la famille, qui permet d'aider les parents quelque peu débordés par leur progéniture, toujours en proposant des solutions.

Voilà très rapidement les quelques actions menées que nous présentons d'ailleurs chaque année lors des rencontres de la sécurité :

Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de terminer les travaux entrepris. Je souhaite bon courage à Philippe, mon successeur.

Je remercie le commandant PREVOST et les renseignements territoriaux avec qui nous entretenons des relations professionnelles de qualité

Les pompiers, compagnons d'infortune des gendarmes, de jour et de nuit représentés aujourd'hui par les chefs de centre de Cambrai et Caudry avec qui nous partageons les instructions et interventions, et forcément des moments pénibles que je n'ai pas besoin de préciser

Dans chacune des unités qui composent la compagnie, j'ai trouvé des militaires compétents, travailleurs et passionnés : les abeilles ouvrières de la gendarmerie.

Des militaires polyvalents, mais de plus en plus spécialistes, en nouvelles technologies, en intervention professionnelle, en sûreté, en police technique, en protection économique, en travail illégal, en recherche cyno. Les bons résultats de la compagnie, je sais qu'ils vous reviennent car vous y avez oeuvré tous les jours, et la nuit.

Pourtant, ce travail n'est pas simple

Il est astreignant, parfois ingrat,

Je ne peux oublier les dures images auxquelles tous les enquêteurs sont confrontés au quotidien : les violences ou mauvais traitements infligés aux enfants, les découvertes de cadavre, les autopsies, les annonces de décès...

Ce travail peut aussi être dangereux

car les rapports entre l'autorité et certains citoyens sont plus difficiles.

Preuve en est les multiples outrages et rebellions en hausse

Généralement, on mesure l'activité du gendarme en ne parlant que des statistiques judiciaires, crimes et délits, gardes à vue, mis en cause...

Analyse plutôt réductrice

C'est sans compter d'autres missions importantes moins évoquées :

- la formation, qui comprend en plus maintenant les exercices attentats
- la prévention que je viens de détailler
- la présence quotidienne dans nos communes et la surveillance des routes
- les occupations illégales de terrain
- la protection des épreuves cyclistes qui ne pourraient avoir lieu sans notre concours
- l'encadrement des rassemblements, notamment depuis les attentats qui ont secoué notre pays (brocantes, inaugurations, festivals, même les cérémonies religieuses), sans oublier les événements d'exception comme le Teknival, le Zykenstock du Cateau, et dernièrement le centenaire de la bataille de Cambrai pour lequel je voudrais souligner la part active de deux hommes :
- d'une part Philippe GANTIEZ, homme de terrain, qui m'a fait bénéficier de ses connaissances historiques lors des reconnaissances,
- d'autre part Philippe GORCZYNSKI avec qui j'ai trouvé un point commun : tous deux nous avons une maîtresse, connue de tous, y compris de notre épouse. Philippe, c'est Déborah, le tank de Flesquières ; moi, c'est peut-être moins poétique, mais tout aussi patriotique, c'est la gendarmerie.

Merci donc aux militaires de la compagnie de Cambrai, mais aussi aux réservistes, aujourd'hui représentés par le lieutenant-colonel LEFEBVRE, qui, avec Didier, ne ménage pas ses efforts pour renforcer efficacement l'active.

- aux gendarmes mobiles de l'escadron de Valenciennes qui nous apportent un concours de qualité pour lutter contre la délinquance de proximité

- aux militaires des autres compagnies présents aujourd'hui, ainsi que les services du groupement

Merci aux retraités qui ont fait la gendarmerie d'hier  
et qui ont façonné celle d'aujourd'hui,  
en inculquant leur savoir, à moi comme aux autres,  
et qui prennent désormais une retraite bien méritée  
Je ne peux vous citer, tant vous êtes nombreux aujourd'hui,  
avec les représentants de la FNRG et des Amis de la Gendarmerie  
mais je nommerai quand même le major DELAVAL qui avec son épouse  
nous a accueillis dans l'Avesnois en 1995, et qui nous entraîne souvent,  
très souvent, dans les soirées dansantes  
Je vais continuer, il me dit que c'est bon pour la santé

Merci aux multiples participants des commémorations patriotiques qui  
ravivent le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour que nous soyons  
libres.

Vous connaissez l'expression "il y a pire que la mort, il y a l'oubli"

Eh bien, ils n'oublient pas, eux :

- les représentants de toutes les associations d'anciens combattants
- les porte-drapeaux toujours présents quelle que soit la météo.

J'ai une pensée particulière pour un illustre personnage,  
Le gendarme Marius DAMIEN de la brigade de DENAIN, résistant,  
déporté au camp de NEUENGAMME en 1944, et qui a donné son nom à  
la caserne de Valenciennes

Son fils est présent aujourd'hui : merci William.

Je remercie ma famille, les amis et les membres du comité qui m'ont aidé à  
la préparation de cette réception,

Je remercie les membres du comité des fêtes qui tous les ans, préparent la  
Ste Geneviève et un repas dansant, afin de permettre l'organisation d'un  
arbre de Noël et d'un voyage au profit de nos enfants.

Ca non plus, ça ne se fait pas tout seul. Et je sais de quoi je parle puisque  
durant 5 ans à AVESNES/HELPE, j'ai été président, secrétaire et trésorier  
du club sportif et de loisirs (oui, je reconnais, surtout de loisirs)

Enfin, je remercie mon épouse qui depuis 38 ans, supporte mes absences,  
mes départs précipités, mes retours tardifs, parfois mon impatience  
Elle m'a dit qu'elle allait se rattraper

Aurai-je droit à des quartiers libres ?

Je remercie mes enfants auprès de qui je n'ai pas passé autant de temps que je l'aurais voulu. Maintenant, je vais prendre mon temps

Je remercie mes parents qui m'ont transmis leurs valeurs :  
le travail, le respect des autres, la tolérance,  
héritage qui ne se transmet... que par l'exemple

Malgré toute la tâche accomplie par tous, beaucoup reste à faire pour lutter contre la délinquance et protéger les plus faibles : les femmes battues, les enfants maltraités, les seniors escroqués, parfois violentés.  
Alors, plus que jamais, il faut travailler ensemble et ne pas baisser les bras.

Et le meilleur moyen de ne pas baisser les bras ?  
C'est de lever le coude (attention, avec modération)

Aussi, très sensible à l'hommage que vous me faites ce soir  
en étant aussi nombreux pour nous dire au revoir  
Je vous invite à lever le verre en l'honneur  
de la gendarmerie, et des gendarmes de la compagnie de Cambrai.

Merci